

À Gaza, Israël a transformé l'eau en arme de destruction massive

Description

En privant les Palestiniens d'eau potable depuis le début de la guerre, Israël a provoqué une crise sanitaire sans précédent et risque de causer des dommages écologiques irréversibles.

Par Nancy Murray et Amahl Bishara, le 16 janvier 2024



Des Palestiniens collectent de l'eau potable dans la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, le 23 décembre 2023. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

En novembre, un mois seulement après le début de l'assaut israélien contre Gaza, qui dure depuis plus de 100 jours, Pedro Arrojo-Agudo, rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'eau potable et à l'assainissement, a [averti](#) qu'Israël « devait cesser d'utiliser l'eau comme une arme de guerre ». « Chaque heure qui passe sans qu'Israël n'empêche l'approvisionnement en eau potable dans la bande de Gaza, en violation flagrante du droit international, expose les habitants de Gaza au risque de mourir de soif et de maladies liées à l'absence d'eau potable », a-t-il imploré. Le nombre de morts résultant du manque d'eau et de son impact sur la santé publique, a ajouté M. Arrojo-Agudo, pourrait dépasser celui des bombardements israéliens eux-mêmes.

La privation d'eau à Gaza a été une tactique clé de la guerre depuis le tout début, Israël ayant [fermé les canalisations](#) alimentant l'enclave le 7 octobre. Le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a [annoncé](#) qu'Israël « imposait un siège complet à Gaza. Pas d'électricité, pas de nourriture, pas d'eau, pas de carburant. Tout est fermé. Nous combattons des animaux humains et nous agissons en conséquence ».

La militarisation de l'eau est reconnue dans [l'accusation](#) de l'Afrique du Sud entendue la semaine dernière par la Cour internationale de justice (CIJ) selon laquelle l'assaut d'Israël sur Gaza équivaut à un crime de génocide. Cette allégation a également été formulée par d'autres [universitaires](#) et personnalités des droits de l'homme, notamment Craig Mokhiber, ancien directeur du bureau de New York du Haut Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, dans sa [lettre de mission](#) datée d'octobre.

Comme le souligne la plainte de l'Afrique du Sud, ce qui s'est passé à Gaza est une intensification des politiques de violence menées de longue date contre le peuple palestinien. La privation d'eau et la destruction des infrastructures d'eau et d'assainissement font depuis longtemps partie des efforts israéliens, tant dans la bande de Gaza qu'en Cisjordanie, « pour rendre le processus quotidien de la vie, et la vie digne, plus difficile pour la population civile », comme l'a [déclaré](#) une mission d'établissement des faits de l'ONU en 2009.



Des Palestiniens marchent avec des bouteilles d'eau qui ont été distribuées à Rafah, au sud de Gaza, le 12 décembre 2023 (Mohammed Zaanoun/Activestills).

Les opérations militaires israéliennes menées par le passé dans ces deux territoires occupés ont également entraîné la [destruction](#) des ressources en eau. Pendant des décennies, Israël a utilisé [l'accapement de l'eau](#) pour empêcher les Palestiniens de leurs terres et de leurs modes de vie, entravant [l'agriculture palestinienne en Cisjordanie](#) et pour les [Palestiniens à l'intérieur d'Israël](#).

Une catastrophe sanitaire et écologique

La dépendance quasi-totale de Gaza à l'égard d'Israël pour l'eau et l'énergie la rend particulièrement vulnérable à la militarisation des ressources de base. [Environ 30 % de l'approvisionnement](#) en eau de Gaza est généralement acheté à Israël, et le reste dépend de l'électricité et du carburant dont Israël contrôle également l'entrée pour la purification.

Depuis le début de la guerre, le [resserrement du siège](#) et les bombardements israéliens ont provoqué une pénurie massive d'eau. Le 14 octobre, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a [déclaré](#) que la coupure d'électricité signifiait qu'il n'y avait pas assez d'énergie pour faire fonctionner les puits d'eau, les usines de dessalement et de purification, ainsi que les services d'assainissement. Elle a également indiqué que les grèves avaient endommagé six puits, trois stations de pompage, un réservoir d'eau et une usine de dessalement desservant plus de 1,1 million de personnes.

L'UNICEF, qui a [ouvert cette usine de dessalement](#) en 2017, a [déclaré](#) que les gens étaient obligés de boire de l'eau très salée provenant de la mer, qui était en outre contaminée par de grandes quantités d'eaux usées non traitées qui étaient rejetées dans la mer chaque jour. Dans les deux semaines qui ont suivi le début de la guerre, l'OCHA a [estimé](#) la consommation d'eau par personne à Gaza pour la boisson, la cuisine et l'hygiène à seulement 3 litres par jour, tandis que les personnes entassées dans les abris de l'ONU n'avaient [accès](#) qu'à 1 litre par jour ; les normes internationales recommandent au moins 15 litres par personne et par jour.

Palestinians fill water from pipes provided by the United Nations Relief and Works Agency (UNRWA). Des Palestiniens remplissent de l'eau à partir de tuyaux fournis par l'Office de secours et de travaux des Nations Unies (UNRWA) dans le camp de réfugiés de Rafah, au sud de la bande de Gaza, le 25 janvier 2023. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

L'eau en bouteille n'étant pas disponible et les grandes usines de dessalement ne fonctionnant pas, l'OCHA a [écrit](#) : « Les gens ont eu recours à l'eau extraite des puits agricoles, augmentant ainsi l'exposition aux pesticides et autres produits chimiques, ce qui expose la population à un risque de décès ou d'épidémie de maladies infectieuses ».

Même pendant la « pause humanitaire » de sept jours à la fin du mois de novembre, lorsque 200 camions d'aide par jour ont été autorisés à entrer dans Gaza, les bouteilles d'eau potable étaient toujours lamentablement rares. « Malgré cette pause, l'accès des habitants du nord à l'eau potable et à l'eau usage domestique n'est pratiquement pas amélioré, car la plupart des principales installations de production d'eau sont restées fermées, en raison du manque de carburant et, dans certains cas, des dommages subis », a [indiqué OCHA](#).

Les conséquences n'ont pas tardé à apparaître clairement. Fin octobre, un rapport interne du [département d'atmosphère américain](#) signalait du fait que 52 000 femmes enceintes et plus de 30 000 bébés de moins de six mois étaient contraints de boire un mélange potentiellement mortel d'eau polluée par les eaux usées et le sel de la mer. Depuis lors, les Palestiniens de la bande de Gaza ont été gravement affaiblis par la [faim et les maladies endémiques](#), ainsi que par les blessures physiques infligées par [60 000 personnes](#) et le stress mental causé par les bombardements incessants qui ont coûté la vie à plus de [23 500 personnes](#). Tout cela rend les Palestiniens de Gaza encore plus vulnérables aux maladies transmises par l'eau.

Fin décembre, [comme](#) l'a indiqué l'OMS, les plus [un million de Palestiniens](#) déplacés qui ont trouvé refuge dans la ville méridionale de Rafah avaient accès, en moyenne, à une toilette pour 486 personnes, tandis que dans l'ensemble de la bande de Gaza, une douche [desservait](#) en moyenne 4 500 personnes. Les eaux usées coulent dans les rues et contaminent les tentes rigides à la tête dans lesquelles des centaines de milliers de personnes vivent désormais dans le sud et le centre de la bande de Gaza. Les femmes qui ont leurs règles sont confrontées à [des normes difficiles](#), les produits menstruels, les toilettes et l'eau faisant cruellement défaut.

Tents as far as the eye can see in the southern Gaza city of Rafah, January 9, 2024. (Mohammed Z. Zaenoun)
Des tentes à perte de vue dans la ville de Rafah, au sud de Gaza, le 9 janvier 2024.
(Mohammed Zaanoun)

Une autre tactique inquiétante et potentiellement durable déployée par Israël ces dernières semaines consiste à [pomper de l'eau de mer](#) dans les tunnels de Gaza. L'objectif apparent est de détruire les tunnels et de débarrasser les agents du Hamas, mais le Wall Street Journal a [rapporté](#) que cette action pourrait « également menacer l'approvisionnement en eau de Gaza ».

Bien que l'ampleur de l'opération de pompage reste incertaine, l'Afrique du Sud, dans sa soumission à la CIJ, exprime son « extrême préoccupation » quant à cette utilisation particulière de l'eau comme arme offensive, en déclarant : les experts en environnement ont prévenu que cette stratégie « risque de provoquer une catastrophe écologique » qui priverait Gaza d'eau potable, d'éviterait le peu d'agriculture possible et « ruinerait les conditions de vie de tous les habitants de Gaza ».

Le document sud-africain note également que le rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'eau aurait comparé ce plan israélien au mythe « salage » romain des champs de Carthage, qui visait à empêcher la croissance des cultures et à rendre le territoire inhabitable.

Palestinians at an UNRWA camp in Rafah after heavy rainfall, in the southern Gaza Strip, November 2023.

Des Palestiniens dans un camp de lâ??UNRWA Ã Rafah aprÃ"s de fortes pluies, dans le sud de la bande de Gaza, le 14 novembre 2023. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

Lâ??accÃ"s Ã lâ??eau potable est indispensable pour Ã©viter la famine et les maladies, et la destruction massive des infrastructures dâ??approvisionnement en eau Ã Gaza â?? y compris les lignes dâ??approvisionnement en eau potable, les stations de pompage et les puits â?? menace de provoquer une vÃ©ritable catastrophe humanitaire. Pour reprendre les termes de la pÃ©tition sud-africaine adressÃ©e Ã la CIJ : Ã« Ces conditions â?? dÃ©libÃ©rÃ©ment infligÃ©es par IsraÃ«l â?? sont calculÃ©es pour entraÃ©ner la destruction du groupe palestinien Ã Gaza Ã». En effet, les experts en santÃ© publique [avertissent](#) quâ??un demi-million de personnes â?? un quart de la population de Gaza â?? pourraient mourir de maladie en lâ??espace dâ??un an.

Faire de lâ??eau un droit de lâ??homme

Les militants et les organisations de dÃ©fense des droits de lâ??homme doivent sâ??opposer sans Ã©quivoque Ã lâ??instrumentalisation de lâ??eau par IsraÃ«l. En tant que militants de [lâ??Alliance pour la justice de lâ??eau en Palestine](#), basÃ©e aux Ã©tats-Unis, et de [1for3.org](#), nous avons vu comment les politiques discriminatoires dâ??IsraÃ«l en matiÃ©re dâ??eau ont longtemps Ã©tÃ© utilisÃ©es pour [contrÃ©ler](#) les Palestiniens et les [chasser](#) de leurs terres. Mais nous avons Ã©galement vu comment lâ??activisme autour de lâ??eau peut [mobiliser](#) des personnes Ã travers de nombreux continents pour faire campagne pour la justice.

Prenons lâ??exemple du [camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??Aida](#), dans la ville de BethlÃ©em, en Cisjordanie occupÃ©e par IsraÃ«l, oÃ¹, certains Ã©tÃ©s, lâ??eau nâ??a coulÃ© dans les canalisations que toutes les deux semaines. Comme dans de nombreuses rÃ©gions de Cisjordanie, les habitants stockent lâ??eau dans des rÃ©servoirs installÃ©s sur leurs toits. Lorsque lâ??eau vient Ã manquer, les coÃ»ts montent en flÃ©che et les indignitÃ©s sâ??accumulent, alors que les colons qui se trouvent Ã proximitÃ© des maisons des rÃ©fugiÃ©s ne connaissent jamais une telle pÃ©nurie dâ??eau.

Residents of Aida Refugee Camp fill plastic bottles with water from a public tap to compensate for the lack of water. Les rÃ©sidents du camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??Aida remplissent des bouteilles en plastique avec de lâ??eau provenant dâ??un robinet public pour compenser le manque dâ??accÃ"s Ã lâ??eau courante dans leurs maisons, le 13 juillet 2012. (Ryan Rodrick Beiler/Activestills)

La reconnaissance de ce problÃ©me au niveau communautaire a conduit Ã la crÃ©ation dâ??un jardin hydroponique communautaire, Ã une sensibilisation accrue Ã la justice environnementale et Ã des initiatives communautaires dâ??analyse de lâ??eau auxquelles ont participÃ© des experts en eau de Boston. Des militants de la rÃ©gion de Boston se sont Ã©galement organisÃ©s autour de la justice de lâ??eau pour mettre fin Ã un partenariat entre le Massachusetts et IsraÃ«l dans le domaine de lâ??eau.

Alors que la CIJ examine les accusations de gÃ©nocide Ã lâ??encontre dâ??IsraÃ«l, nous appelons les spÃ©cialistes de lâ??eau et les militants Ã envisager de signer cette lettre ouverte, qui dÃ©crit les politiques discriminatoires dâ??IsraÃ«l en matiÃ©re dâ??eau au fil des dÃ©cennies et appelle Ã mettre fin Ã lâ??arsenalisation de lâ??eau dans la bande de Gaza.

Nous reconnaissons que lâ??eau nâ??est quâ??un outil parmi dâ??autres dans la guerre gÃ©nocidaire dâ??IsraÃ«l, mais câ??est un outil vital. Partie intÃ©grante de la santÃ© publique et de la vie elle-mÃªme, le droit humain Ã lâ??eau est ancrÃ© dans le Pacte international relatif aux droits

Économiques, sociaux et culturels. Le droit international est revigoré lorsque les gens s'efforcent ensemble de mettre fin à l'apartheid israélien, notamment en promouvant la justice environnementale et en défendant le droit humain à l'eau.

Source : [+972Mag](#)

Traduction : AJC pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/01/17